



Jacques BOUILLOT

## "Une vie hors du commun"

Pour certains, c'était "le Colonel" mais ceux qui connaissaient son prestigieux passé s'adressaient à lui avec "Mon Colonel".

Après la défaite de 1940 suivie de l'armistice honteux, Jacques BOUILLOT n'a que seize ans mais il est indigné par ce renoncement et impatient d'en découdre avec l'ennemi. Il falsifie ses papiers d'identité pour s'engager et embarque pour l'Afrique du Nord. Il apprend le métier de soldat et sera affecté au 12<sup>ème</sup> Cuirassier, régiment de chars de la 2<sup>ème</sup> DB ( Division Blindée du Général LECLERC ) nouvellement constituée au Maroc en 1943 et dans laquelle il fera toute la campagne de France.

Il embarque en avril 1944 pour la Grande Bretagne puis débarque le 31 juillet suivant sur les côtes normandes comme pilote de son char Sherman, il n'a pas encore vingt ans. S'enchaînent alors la campagne de Normandie, la libération de Paris, la campagne de Lorraine et des Vosges puis enfin l'Alsace dernière province avant le Rhin et l'Allemagne. Il entre parmi les premiers dans Strasbourg en tant que Chef de char. Son peloton mène la charge vers le pont de Kehl espérant bien franchir le Rhin. Le char de tête est atteint par une roquette, son équipage est décimé. Avec son char, sous un feu nourri, le Maréchal des Logis Jacques BOUILLOT tente de remorquer le char de tête pour mettre les survivants à l'abri des tirs de l'ennemi puis il continue le combat permettant ainsi le repli des fantassins qui les accompagnent. Sa conduite héroïque lui vaut sa première citation et la Croix de guerre 39-45.

Quelques jours après, la guerre s'arrête un temps pour lui car il est blessé et évacué . Après sa convalescence, il reprend du service au sein des troupes aéroportées.

Il est envoyé en Indochine où il est affecté au 7<sup>ème</sup> Bataillon de Parachutistes Vietnamiens . Il a maintenant franchi tous les grades de sous-officier, il est nommé Sous-lieutenant . Il obtient la Croix de Guerre des T.O.E ( Territoires Opérations Extérieures ) avec citation à l'ordre de la Division.

En 1953 il retourne en métropole et rejoint le 13<sup>ème</sup> Régiment de Dragons Parachutistes basé à Castres, c'est avec ce régiment et le grade de Capitaine qu'il participera à la guerre d'Algérie . Il s'y distingue particulièrement et recevra en 1960 la Légion d'Honneur à titre exceptionnel pour faits de guerre ainsi que quatre citations qui viennent s'ajouter sur sa Croix de la Valeur Militaire.

Une nouvelle carrière militaire s'ouvre alors à lui plus calme, consacrée presque exclusivement aux sports militaires : ce sera Antibes, Fontainebleau, le Bataillon de Joinville et le Prytanée National Militaire de la Flèche.

Le 1<sup>er</sup> mai 1974, il quitte le service actif avec le grade de Lieutenant-colonel.

Revenu à la vie civile, il occupera pendant une dizaine d'années une fonction commerciale dans une coopérative vinicole.

Il restera très actif dans le milieu associatif comme l'Association des anciens de la 2<sup>ème</sup> DB ( entre autres ) mais aussi localement comme membre fondateur du Comité de Bergerac du Souvenir Français créé en 1997.

Le sport, sa grande passion, il l'a vécu jusqu'à un âge avancé avec son vélo sur les routes du Bergeracois.

Jacques BOUILLOT est décédé à l'âge de quatre vingt treize ans le 8 octobre 2017 à Mouleydier où il résidait depuis trente ans . Il était né le 16 août 1924 à Auxerre.

Le Lieutenant-colonel BOUILLOT était titulaire :

- de la Légion d'Honneur avec le grade de Commandeur
- de l'ordre National du Mérite avec le grade d'Officier
- de la Croix de Guerre 39-45
- de la Croix de Guerre des T.O.E
- de la Croix de la valeur Militaire